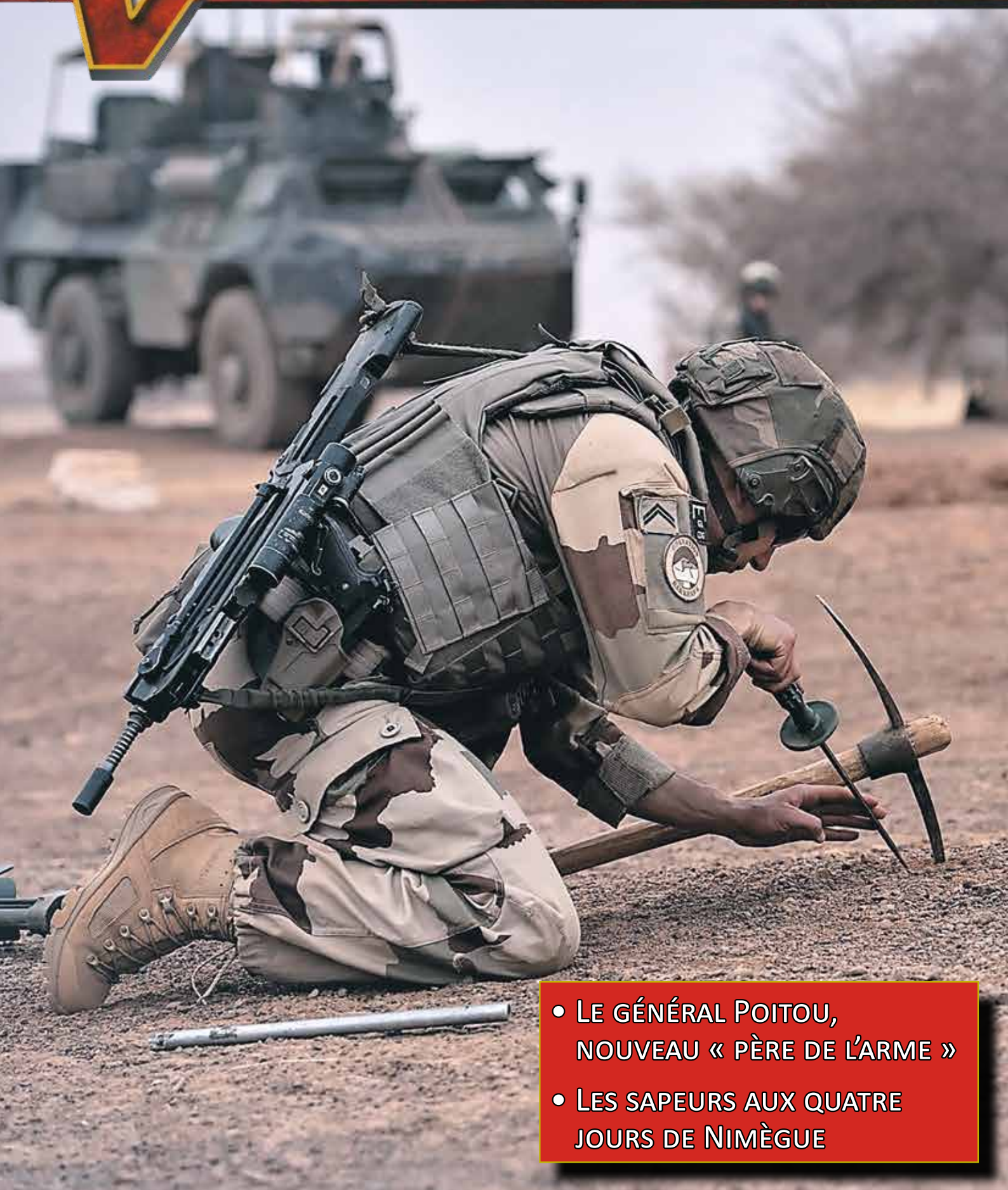
VAUBAN

N°194

2020-1



- Le général Poitou, nouveau « père de l'arme »
- Les sapeurs aux quatre jours de Nimègue

VAUBAN

FÉDÉRATION NATIONALE du GÉNIE

Case 111- Fort Neuf de Vincennes — Cours des Maréchaux — 75614 PARIS CEDEX 12

Téléphone : 01 41 93 38 60 — Télécopie — Répondeur : 01 41 93 38 57
Courriel : fng.siege@wanadoo.fr

Permanence tous les mercredis de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures

ABONNEMENTS : 1 an : 20 euros — 2 ans : 40 euros
Envoyez sur papier libre à l'adresse ci-dessus :
vos **NOM, prénom, adresse complète et numéro de téléphone**
accompagnés d'un chèque à l'ordre de **FNG**

DATES A RETENIR

Fête d'arme « DANTZIG »
- **17 et 18 juin 2020**

Cérémonie des Eparges
- **4 octobre 2020**

Cérémonie de Grenoble
- **10 novembre 2020**

Sainte-Barbe nationale
- **26 novembre 2020**

Assemblée générale
- **Date à confirmer**

Conseil d'administration
- **Date à confirmer**

Site
http://www.fng.asso.fr

SOMMAIRE

Le mot de la rédaction — Page 1

CARTE BLANCHE
L'Unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile N° 5 — Page 2
Le Centre d'expertise des techniques d'infrastructure de la Défense — Page 4

VIE DU GÉNIE MILITAIRE
Le général Patrick Poitou, commandant l'Ecole du génie — Page 7
Le général Jean-Marie Gontier, commandant la BSPP — Page 8
Franchissement, vers de nouveaux matériels — Page 9
La Sainte-Barbe en République Centrafricaine — Page 11

RECITS, TEMOIGNAGES, HISTOIRE
La marche des quatre jours de Nimègue — Page 12

BIBLIOGRAPHIE
La nuit de Notre-Dame, par la BSPP — Page 16
Femmes d'exception, par Michel Klen — Page 16
Rudolph Hess – La dernière énigme du III^{e} Reich, par Pierre Servent — Page 16

VIE DE LA FNG
Personnel d'active et adhérents décédés en 2019 — Page 17
Chancellerie : Mérite fédéral et sapeurs d'honneur — Page 18
Compte rendu du conseil d'administration du 20 novembre 2019 — Page 19

VIE DES AMICALES ET ASSOCIATIONS
Amicale des anciens du génie des Hautes-Alpes — Page 20
Amicale des anciens et amis du 5^{e} RG — Page 22
Amicale des anciens du génie du 1er RG — Page 23
Amicale nationale des officiers du 10^{e} RG — Page 23
Amicale des anciens du génie des Deux-Sèvres — Page 24
Amicale des anciens du 32^{e} RG — Page 26

3^{e} de couverture : Ordre du jour du général Quevilly, quittant le commandement de l'école — Page 29

La revue Vauban est une publication de la Fédération Nationale du Génie
Directeur de la publication : **Général (2^{e} S) Jean-Jacques RIGOUX**
Rédacteur : **Pierre BOUF**
Conception de PAO : **R2N IMPRESSION — 23 avenue de l'Europe - 78 400 CHATOU**
Impression : **R2N IMPRESSION — 01 39 57 00 23**
Routage : **FNG**
ISSN 2101 – 8723 – Dépôt légal : Avril 2020 — Crédit photographique : sauf indication contraire, **propriété de la FNG**
1^{ere} de couverture : Opération de déminage au Mali par les légionnaires sapeurs du 1er Régiment étranger de génie (photo 1er REG)

LE MOT DE LA RÉDACTION

Ce numéro 194 de notre revue VAUBAN, réalisé dans des conditions particulièrement difficiles, présente un caractère exceptionnel à plus d'un titre.

D'une part, en l'absence de président en titre de la fédération, directeur de la publication, et de rédacteur en chef, il a été conçu et préparé par une petite équipe de camarades dévoués. Qu'ils en soient ici remerciés ainsi que les auteurs qui, de leur propre initiative ou à notre demande, ont bien voulu rédiger des articles.

D'autre part, sa mise au point intervient alors que notre pays traverse une crise sanitaire qui perturbe profondément son fonctionnement et qui ne permet pas en particulier l'impression, l'acheminement, le routage et l'expédition de ce numéro dans des conditions financières et surtout de sécurité satisfaisantes.

C'est pourquoi, à titre exceptionnel, il sera dans l'immédiat, adressé par courriel à tous les présidents d'association et administrateurs de la fédération, à charge pour eux de le rediffuser. Son éventuelle impression ultérieure dépendra de l'évolution de la situation.

Enfin, et pour toutes ces raisons, la mise au point et la parution du (ou des) prochain(s) numéro ne sont pas assurées. L'équipe d'animation veillera néanmoins à vous adresser régulièrement des informations sur notre arme.

Les abonnements seront bien entendu prolongés d'une durée égale à l'interruption de cette publication.

La diffusion de cette revue à des destinataires connus est libre.

En revanche elle reste soumise aux textes en vigueur concernant la propriété intellectuelle et en particulier sa publication sur les réseaux sociaux est strictement interdite et susceptible de poursuites.

CARTE BLANCHE

Unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile N° 5

Exercice inter services inondations de l'UIISC5

par le lieutenant-colonel Laurent Couasné, commandant l'UIISC5

Chargés de la réponse de la sécurité civile en Corse, notamment en cas d'évènements climatiques majeurs, les sapeurs-sauveteurs doivent posséder l'ensemble des savoir-faire de l'engagement sur inondations. Dans le cadre de la préparation opérationnelle métier, et en vue de finaliser le cycle dédié aux inondations, l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n° 5 a organisé un exercice inter services les 26 et 27 novembre 2019 sur la commune de Penta-di-Casinca en Haute-Corse.

Organisé par le bureau opération-instruction de l'UIISC5, l'objectif principal pour l'unité était de contrôler et d'apprécier en condition réelle les savoir-faire du personnel en inondation, en secourisme et d'éprouver les capacités de projection routière et d'autonomie logistique.

Voulant donner à ce contrôle opérationnel une dimension plus réaliste, l'unité a associé les acteurs insulaires du secours et de la gestion de crises, partenaires privilégiés de l'UIISC5 tout au long de l'année. Ainsi, l'ensemble des participants a pu mesurer l'importance de la connaissance mutuelle et la nécessité absolue d'une coordination fine de tous les intervenants afin d'atteindre les objectifs fixés par le directeur des opérations.

Sur une séquence de 48 heures, toutes les phases, de la mobilisation au désengagement, ont pu être évaluées permettant ainsi à chacun de prendre en compte les actions à poursuivre dans l'optimisation des engagements.

Les sapeurs-sauveteurs en Corse

Unité du génie militaire, investie à titre permanent de missions de sécurité civile, l'UIISC5 est une des trois UIISC mises à disposition du ministère de l'intérieur et de la direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises. Aux ordres du commandement des formations militaires de la sécurité civile, la mission principale de l'UIISC5 est la protection de l'environnement et la sauvegarde des personnes et des biens notamment en Corse. Forte de 136 personnels, l'unité assure une astreinte permanente, hors période estivale, de 25 sapeurs-sauveteurs capables d'être engagés, en renfort des moyens de sapeurs-pompiers territoriaux, sur le territoire national ou à l'étranger. En Corse, l'UIISC5 est en mesure d'être déployée pour appuyer l'action des autorités locales pour les feux de forêts, les inondations, les tempêtes, submersions marines ou pollutions maritimes.

En ce qui concerne les inondations, l'UIISC5 peut mettre en œuvre l'ensemble des savoir-faire de la cinétique de ce risque, c'est-à-dire, la mise en sécurité des personnes et des biens, les opérations d'épuisement et d'assèchement, et l'assistance à la population.

Point de situation en salle opérationnelle avant engagement

L'organisation et la conduite de l'exercice inter services

Le bureau opération instruction de l'UIISC5 a débuté la préparation de cet exercice dès le mois de juin en prenant en compte l'impératif fixé d'y associer l'ensemble de nos partenaires insulaires impliqués dans ce type d'évènement. Ainsi, de la préfecture de Haute-Corse et son service interministériel de défense et de protection civile (SIDPC) jusqu'à la commune identifiée comme zone d'intervention et

son maire, ce sont plus d'une centaine d'intervenants qui ont participé de près ou de loin à cet exercice, premier du genre en Corse. Sapeurs-pompiers du service d'incendie et de secours de Haute-Corse (SIS 2B), agents de la préfecture, autorités préfectorales, service de la DDTM, élus de la commune de Penta-di Casinca, gendarmes, et militaires de la BA 126 ont complété les moyens de l'UIISC5 dont près de 90 personnels ont été engagés.

La commune de Penta-di-Casinca n'a pas été choisie par hasard puisqu'elle a malheureusement fait l'objet à plusieurs reprises d'inondations majeures par débordement du Fiumalto, paisible rivière de montagne en été qui peut devenir un monstre déchaîné lors d'épisodes méditerranéens intenses. Le maire de la commune, totalement investi dans son rôle de directeur des opérations de secours, a vu dans cet exercice l'opportunité de promouvoir la mise en œuvre du plan communal de sauvegarde (PCS) dispositif obligatoire pour les communes soumises aux risques, inondation entre autres.

Sauvetage d'une victime en eaux vives

Le scénario retenu pour cet exercice était donc l'arrivée d'un épisode méditerranéen dont l'intensité a nécessité de la part des services de météorologie, de placer le département de Haute-Corse en vigilance « rouge ». Dès le milieu d'après-midi du 26 novembre, la salle opérationnelle de l'unité se mettait en ordre de bataille afin de se préparer à une très probable sollicitation des sapeurs-pompiers de Haute-Corse en prévision de cet évènement. Ainsi, outre l'astreinte permanente qui est en mesure de déployer un module de sauvetage en eaux vives et un module d'assistance-inondation, l'officier opération a mobilisé les énergies pour mener les études d'anticipation et de régénération de forces. Par ailleurs, devant s'engager en complète autonomie, le chef du groupe de commandement d'appui aux secours a préparé et déployé la *Base of Operation*, camp de base nécessaire pour les sapeurs-sauveteurs déployés sur le terrain. Dès lors, toutes les phases d'une inondation ont été scrupuleusement respectées, et les engagements d'équipes spécialisées de sapeurs-pompiers, sapeurs-sauveteurs, militaires de l'escadrille hélicoptère de la BA 126 et agents de la DDTM ont été parfaitement coordonnés par le PC mis en place par le SIS 2B et dirigé par l'officier de sapeurs-pompiers, commandant des opérations de secours.

Mise en place du PC colonne SP

Ainsi, des mises en sécurité de personnes par voie fluviale ou aérienne ont pu être assurées, pour preuve l'engagement de sapeurs-sauveteurs de l'UIISC5 mettant en œuvre la nacelle « Escape » au moyen d'un hélicoptère de manœuvre de l'armée de l'Air.

Evacuation d'urgence de sinistrés par nacelle ESCAPE

Activité majeure s'inscrivant dans un contrôle opérationnel pour l'UIISC5, fidèle à la devise des formations militaires de la sécurité civile « Servir pour Sauver », cet exercice est un exemple de la coordination inter services et interarmées indispensable pour une conduite des opérations en situation réelle, comme lors des feux de forêts qui ont touché la Corse début février 2020.

Se préparer ensemble pour intervenir ensemble ! ■

La transformation numérique du service d'infrastructure de la défense

par l'ingénieur en chef de 1er classe Serge Regnier, directeur du CETID

Le Centre d'expertise des techniques de l'infrastructure de la défense (CETID) est l'organisme d'expertise du service rattaché à la direction centrale. Organisé en trois départements, il agit dans tous les domaines techniques dévolus au SID. Il compte une centaine de personnes dont les niveaux académiques varient de la licence au doctorat et qui toutes possèdent une expertise pointue et reconnue dans une ou plusieurs disciplines techniques.

Nos prestations sont réalisées à 75 % au profit des organismes du SID, le complément est dédié à l'assistance au profit des états-majors des trois armées et d'organismes interministériels. Le spectre de nos interventions va de la « hot line » au profit des ingénieurs et techniciens du service jusqu'aux études techniques complexes et calculatoires en passant par des essais et des expérimentations au caractère toujours unique.

C'est grâce à ces qualités et ces compétences que le CETID s'est vu confier la mission de piloter les études relatives au BIM (building information modeling[1]) et le développement que le service souhaite y donner. Cette maquette numérique constitue le fondement de la transformation numérique du SID et ses développements dépassent le strict cadre de la représentation graphique pour améliorer la connaissance du domaine, intégrer les technologies du bâtiment intelligent, de la gestion de l'énergie et permettre d'anticiper l'installation et la gestion des camps « déployables » en OPEX.

Depuis quelques années le monde du bâtiment n'échappe pas à la vague numérique dans ses méthodes de travail. La plus emblématique est la maquette numérique du bâtiment, véritable jumeau numérique d'un ouvrage en mode de travail collaboratif. Le service s'est lancé très tôt en 2014 dans ce nouveau processus avec pour ambition, la gestion numérique intelligente du patrimoine. Il fédère les outils au travers d'une démarche ambitieuse menée sur la durée de vie des ouvrages, dans le but d'en optimiser la connaissance et les coûts.

1 Le BIM est une méthode de travail collaborative autour d'une maquette numérique en 3D contenant des données intelligentes et structurées. On peut le traduire en français par bâtiment et informations modélisées.

Basé sur des modèles 3D, il rassemble les informations vérifiées et fiabilisées qui ont pour finalité d'être partagées en temps réel et à tous les stades de la vie d'un ouvrage avec l'ensemble des intervenants au sein du service et hors du service.

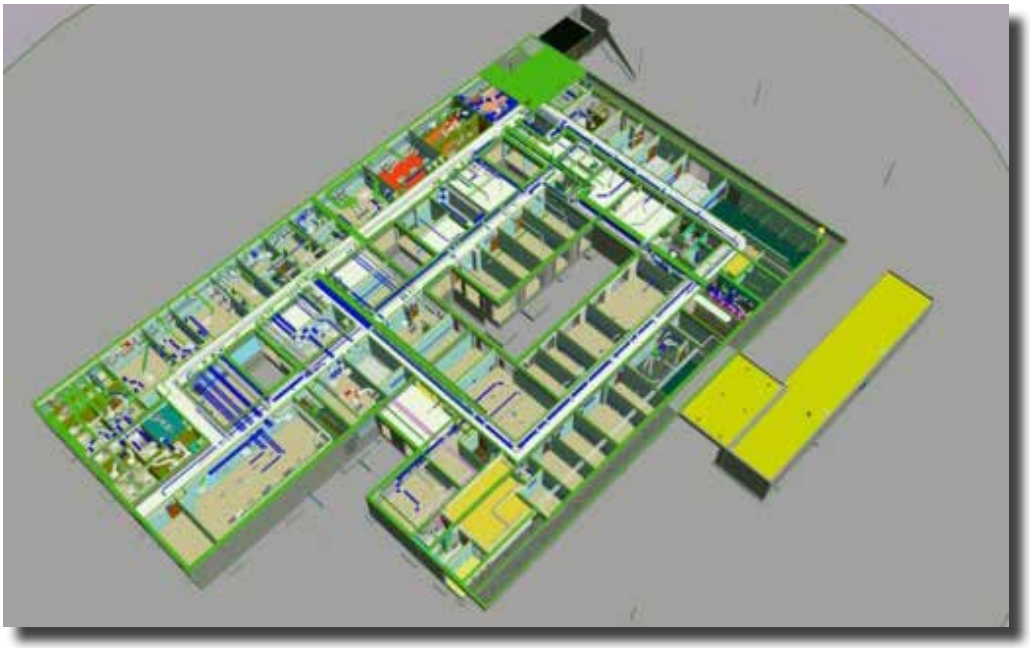
Le directeur central a signé en 2016 une convention de recherche avec le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) dans le but de fixer les conditions optimales de déploiement de ces nouveaux outils au sein du service. Le CETID pilote ces travaux prospectifs. Il s'agit ainsi de créer les conditions d'une utilisation à la fois fluide, fonctionnelle, voire quasi intuitive, pour permettre son appropriation aisée et aboutir progressivement à une connaissance et une gestion du patrimoine complète, précise et efficace, et par conséquent, performante aux plans opérationnel, économique et environnemental.

La première phase des travaux a consisté à inventorier et tester les différentes méthodes d'acquisition du patrimoine existant (photogrammétrie, télémétrie laser, scan de plans) et de génération de données dans des formats standards à partir des outils métier du SID, pour leur intégration dans les maquettes numériques obtenues (l'objectif étant de disposer des mêmes données structurées sur l'ensemble du domaine).

Ce travail réalisé, il s'est agi, compte tenu de la masse des données et du nombre des intervenants, de normaliser les échanges avec les différents acteurs. Nous avons donc élaboré une charte BIM-SID pour fournir un cadre commun à toutes les opérations, faciliter le dialogue avec la maîtrise d'œuvre et optimiser la constitution du dossier d'ouvrage exécuté (DOE BIM). Les aspects juridiques n'ont pas été oubliés avec dans le même temps la publication d'un guide juridique.

Pour tout cela, nous nous sommes appuyés de manière concrète sur un projet expérimental de l'ESID de Brest (LASEM) pour lequel l'équipe SID-CSTB a obtenu un BIM d'argent.

Cette première partie prospective a permis de créer les conditions initiales du déploiement. La gestion des données (création des maquettes, échanges entre tous les acteurs, stockage, mises à jour, interfaçage avec nos outils métiers, consultation) est un enjeu fondamental de la réussite du projet. Cela

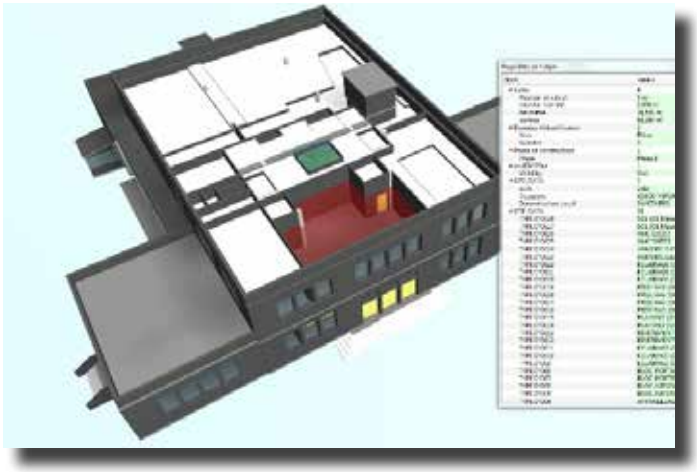


Maquette BIM- Laboratoire d'Analyse de Surveillance et d'Expertise de la Marine

nécessite des ressources importantes en réseaux, en équipements de proximité (postes de travail), en formation et en échanges avec le monde internet.

C'est le défi de l'année qui vient : permettre des échanges au travers d'une plateforme collaborative installée sur un « cloud » accessible à tous les intervenants, sécuriser et tracer les échanges au travers d'un processus de type « blockchain[2] ».

La maquette BIM ne se limitera toutefois pas à un stockage de données patrimoniales. Elle constitue le premier pas vers le bâtiment intelligent. Elle permet dans sa fonction de réplique virtuelle d'un bâtiment d'associer des données relatives à la gestion du bâti et à l'énergie au travers des objets connectés. De plus en plus, dans le cadre de ce qui est dénommé programme 3x20 (+20 % d'efficacité énergétique, -20 % de consommations, +20 % d'énergies renouvelables), le recours aux « smartgrids[3] » et aux capteurs intelligents va s'imposer. La maquette BIM permet en phase de conception de positionner au bon emplacement chacun des capteurs, en phase d'exploitation de collecter et d'en synthétiser les données. Sur la partie gestion du bâti, elle permet de planifier la maintenance. Le BIM devient alors un BOS (building operating system[4]) qui agit comme une base de données ouverte, dynamique et modifiable en temps réel, qui connecte les données du BIM avec les autres sources de données du bâtiment.



Maquette BIM Bat Camp des Matelots Versailles

Perspective DAO
Bat Camp des Matelots Versailles

2 Une blockchain (chaine de blocs en français) est une technologie informatique cryptographiée de stockage et de transmission d'informations entre des utilisateurs. C'est un registre informatique sécurisé de toutes les transactions.

3 Réseaux électriques intelligents

4 Le BOS est un système d'exploitation du bâtiment qui lie le bâtiment réel et le jumeau virtuel.

Un autre développement de ce travail est la conception et la gestion des camps en OPEX : mettre à disposition des forces un outil numérique permettant de transposer les avancées numériques et technologiques du monde du bâtiment à l'OPEX autour de deux fonctionnalités principales :

- la conception des camps : outil d'anticipation avec pour objectif d'accompagner la planification opérationnelle par l'évaluation du poids et du coût logistique de l'infrastructure, et de ses vulnérabilités en terme de protection,
- la gestion du patrimoine : outil de connaissance et de suivi du schéma directeur et des opérations associées.

L'outil de conception numérique du camp intègre :

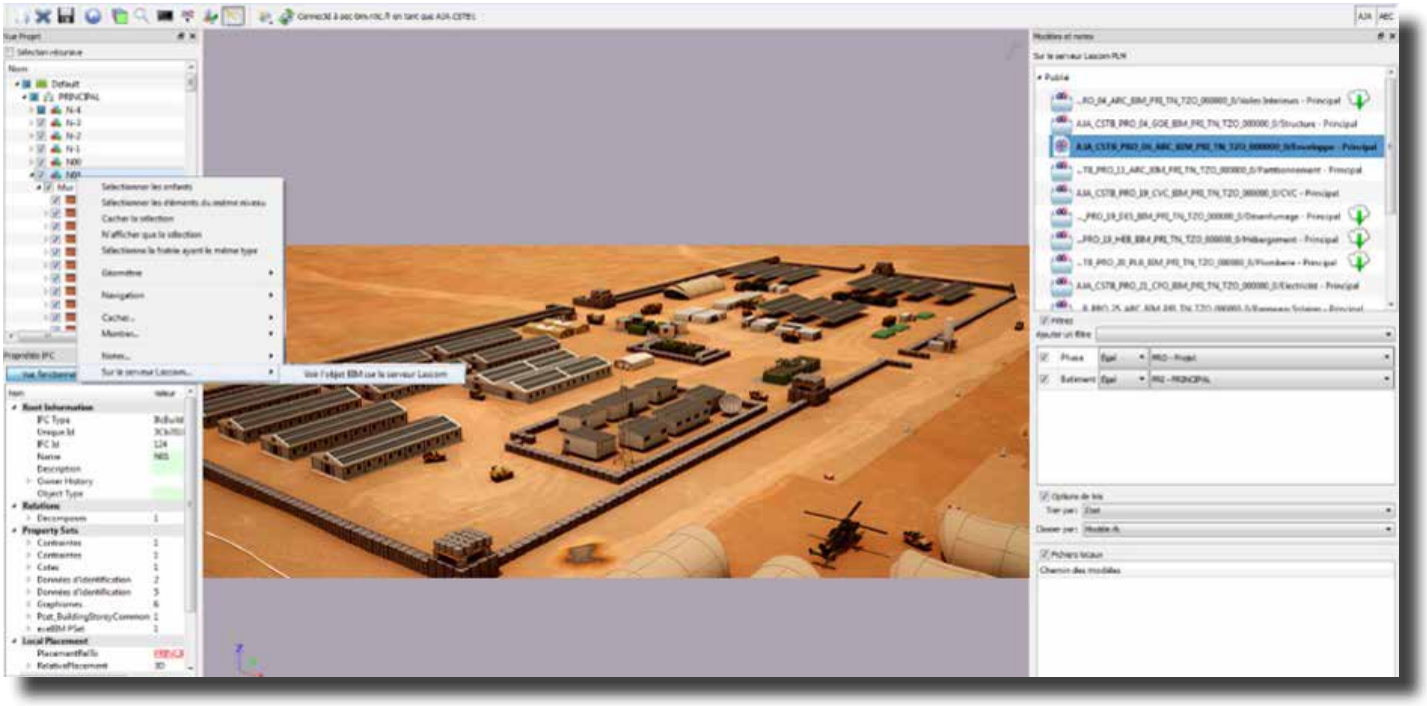
- les flux logistiques pour l'installation du camp,
- le dimensionnement et l'implantation des équipements techniques : eau, électricité, dépôt de munitions, zone vie, zone de stockage,
- le phasage des opérations,
- le schéma directeur.

L'outil de gestion permet de :

- remonter et synthétiser les données techniques,
- suivre la maintenance du patrimoine,
- suivre le schéma directeur immobilier / les plans d'aménagement,
- suivre les consommations des fluides et d'eau,
- capitaliser les informations techniques et documentaires.

Ce projet, après une phase de définition et de présentation aux armées (mai 2019), en est au stade de l'approbation. C'est un complément indispensable aux travaux de « l'écocamp ».

En conclusion, l'enjeu du virage numérique au travers de la maquette BIM est un axe fort et essentiel pour le service. Ce nouvel outil va permettre de fédérer, au-delà de la simple représentation graphique, les outils de connaissance et de gestion du patrimoine, les processus et technologies relatives à l'efficacité énergétique et permettre la conception intelligente (smart) des camps en OPEX. Il s'accompagnera d'un volet RH primordial au travers de la montée en compétences des agents du service. Depuis quelques mois, chaque établissement dispose d'une équipe de marque et voit arriver les premiers outils. ■



Maquette de Camp en OPEX

VIE DU GÉNIE MILITAIRE

Général Patrick POITOU

Commandant l'Ecole du génie

Né le 16 août 1966 à Guérande (44), il intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion « Général Delestraint » (1988-1991), puis choisit l'arme du génie.

Après une année de formation à l'École d'application à Angers, il sert comme chef de section de combat puis officier adjoint au 6e régiment étranger de génie (6e REG) à Laudun (30). Il est engagé au Cambodge en 1993 puis en ex-Yougoslavie en 1995. Il est promu capitaine le 1er août 1995.

En 1996, il est désigné pour servir à Illkirch-Graffenstaden comme commandant d'unité de la première compagnie professionnelle du 1er Régiment du génie (1er RG). Il est engagé en Guyane en 1997 en renfort auprès du 3e Régiment étranger d'infanterie.

Muté à l'état-major de la brigade du génie à Strasbourg en 1998, il est rédacteur au bureau préparation opérationnelle avant de rejoindre un an plus tard Angers comme instructeur à la division d'application des lieutenants jusqu'en 2000.

Promu chef de bataillon en décembre 2001, il suit la scolarité du brevet technique à l'École nationale supérieure des mines à Nancy, puis l'enseignement de la 115e promotion du cours supérieur d'état-major. Il est breveté de l'École de guerre en 2003. Puis il est affecté pendant deux ans au poste d'adjoint au chef de section des études technico-opérationnelles au centre de doctrine et d'emploi des forces (CDEF) à Paris.

À l'été 2005, il retrouve le 1er régiment du génie comme chef du bureau des opérations et de l'instruction. Il est nommé lieutenant-colonel le 1er décembre 2005. Il est alors engagé en Afghanistan en 2006 dans le cadre de l'OTAN au poste d'adjoint au chef de bureau des opérations interarmées.

De 2007 à 2010, il rejoint le bureau plans de l'état-major de l'armée de Terre à Paris où il se voit confier des études relatives au modèle capacitaire de l'armée de Terre et à l'évolution des équipements de la fonction opérationnelle agencement de l'espace terrestre.

Nommé colonel le 1er juillet 2009, il est désigné en 2010 pour être chef de corps du 17e Régiment du génie parachutiste (17e RGP) à Montauban et du camp national d'entraînement de Caylus, délégué militaire départemental du Tarn-et-Garonne.

De retour à Paris, il sert au centre de planification et de conduite des opérations à l'état-major des armées de 2012 à 2015. Il occupe la fonction de chef de la conduite stratégique des missions pour le territoire national, puis de chargé d'anticipation et de synthèse pour la même zone géographique.

Pendant une année, il est auditeur à Paris au Centre des hautes études du ministère de l'Intérieur (CHEMI) et à la session annuelle de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ).

Il est affecté au commandement Terre pour le territoire national (COM TN) en 2016 en qualité de chef d'état-major de ce nouveau pilier créé pour anticiper et optimiser les conditions de l'engagement de l'armée de Terre (active et réserve) en métropole et outre-mer.

Nommé général de brigade le 1er août 2019, il occupe à cette date la fonction d'officier général inspecteur à l'inspection de l'armée de Terre.

Il est nommé commandant de l'Ecole du génie à compter du 1er mars 2020. Titulaire d'une citation, le général Patrick POITOU est chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

Il est marié et père de deux enfants. ■

Le général Jean-Marie GONTIER,

Commandant la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris

Né le 13 juillet 1965 à Montreuil, le général Jean-Marie Gontier commande la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, depuis le 30 novembre 2019. Après une scolarité à l'École militaire préparatoire d'Autun, il suit des études supérieures à l'université du Panthéon-Sorbonne (1983/1988), où il obtient un DEA d'économie publique et un DESS de sciences-politiques, tout en étant rédacteur/crédits-entreprises dans une grande banque parisienne.

Il choisit, en 1988, la brigade de sapeurs-pompiers de Paris à l'issue de la formation initiale d'officier de réserve, où il sert au 1er groupement d'incendie et de secours (24e Cie). Activé officier sur titre, il suit la division d'application de l'École supérieure et d'application du Génie. A l'issue, il rejoint en 1991, la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, à la 28e, 27e puis à la 6e compagnie. Il y occupe les fonctions de chef de garde incendie, adjoint au commandant de compagnie puis commandant d'unité.

En 1998, il est muté comme chef de bureau, à la direction du Génie de Limoges. Breveté de l'École de Guerre en 2001 (8e promotion du Collège Interarmées de Défense), il obtient également un DEA de polémologie et d'histoire comparée à la Sorbonne (Paris IV).

De 2001 à 2004, il sert au secrétariat général pour l'administration, en tant que chef de bureau du contrôle de gestion à la direction du service national et est détaché auprès de la mission ministérielle d'aide au pilotage. En 2002, Il sera engagé en opération extérieure dans un cadre multinational en Sierra-Léone (opération Silkman sous mandat Britannique).

Il rejoint de nouveau la brigade de sapeurs-pompiers de Paris et occupe de 2004 à 2008, le poste de chef de bureau de la programmation financière et du budget. Il est un interlocuteur privilégié des autorités budgétaires, de la ville de Paris, de la préfecture de Police, de la direction de la sécurité civile et du ministère de l'Intérieur. Pendant cette période, il a été auditeur de la 5e promotion du cycle des hautes études pour le développement économique, dirigé par le ministère de l'économie et des finances.

En 2008, il est affecté au 1er groupement d'incendie, qu'il commande de 2009 à 2011. Il est élu dans le même temps à la présidence de la mutuelle des sapeurs-pompiers de Paris, poste qu'il assurera jusqu'à l'été 2019.

En 2011, il prend les fonctions de directeur de la formation et chef de corps de l'École Polytechnique. En tant que membre du comité exécutif, il participe à l'évolution des modes de gestion de l'École, des parcours académiques des élèves ingénieurs et à l'ouverture à l'international.

En 2015, il intègre pour la 4e fois la brigade de sapeurs-pompier de Paris, comme chef d'état-major puis commandant en second. Auditeur de la 26e session nationale de l'Institut national des hautes études de sécurité et justice, il suit en même temps un executive master à la Harvard Kennedy School (leadership in crisis).

Consolidant son expertise dans la gestion de crise, il a également suivi plusieurs stages opérationnels, au sein du mécanisme européen de sécurité civile, au Home Front Command Israélien et au Collège de Défense de l'Otan.

Il est promu général de brigade le 1er août 2018. Le général Gontier est officier de la légion d'honneur, titulaire de la médaille de vermeil pour acte de courage et de dévouement, de la médaille d'or de la sécurité intérieure, de l' « operational service medal for Sierra Leone » du gouvernement britannique et d'une citation portant attribution de la médaille de la défense nationale échelon or avec étoile de vermeil. ■

Franchissement, vers de nouveaux matériels

par le chef de bataillon Vincent, Direction des études et de la prospective

Le franchissement est une phase de la manœuvre qui se caractérise par la nécessité de mettre en œuvre des matériels spécifiques au contact ou à proximité de l'ennemi, sous la menace de celui-ci ou sous les contraintes de l'environnement extérieur à la force. Ceci implique un ensemble coordonné de dispositions d'ordre tactique et d'ordre technique par l'ensemble du groupement tactique interarmes[1].

Dans les dernières décennies, de par l'évolution des menaces et l'atténuation du risque d'un conflit de haute intensité face à un ennemi symétrique, les principales nations occidentales ont réduit leur capacité de franchissement. Or, le RETEX des engagements américains en Irak et la résurgence de menaces en Europe incitent à remonter les capacités de franchissement, comme l'illustrent les derniers exercices OTAN[2] et l'ordre du jour du NSJEC[3] en octobre 2019, où il a été notamment décidé de faciliter les entraînements communs dans le domaine du franchissement. Dans ce cadre, une phase de franchissement sera conduite lors de l'exercice « ARDENT DEFENDER 2020 ».

Dans la doctrine française, l'organisation d'un franchissement est de la responsabilité du chef interarmes au niveau de la brigade. Lors des précédentes évolutions de la maquette du génie et des réorganisations de l'armée de Terre avant 2015, les moyens de franchissement alloués aux régiments du génie de brigade interarmes (RGBIA) ont été réduits au seul moyen léger de franchissement (MLF), alors que les moyens lourds ont été concentrés au sein du 6e RG (compagnie mixte de franchissement : PFM et EFA), au 19e RG (une section EFA) et au 13e RG (SPRAT).

Cette situation engendre une absence d'autonomie des niveaux 3, pour conduire un franchissement d'emblée.

Face à ces constats, dans le cadre de la politique de franchissement de l'armée de Terre et du schéma directeur « appui à la mobilité terrestre », une nouvelle trame simplifiée de franchissement va voir le jour à l'horizon 2023[4], avec la livraison et la mise en service d'un système de franchissement des coupures humides de nouvelle génération, le SYFRALL[5]. Il permettra l'appui au franchissement des GTIA SCORPION (médian et de décision).

Le plan d'adaptation capacitaire du génie[6] a donc pour but de donner une autonomie de franchissement d'emblée aux BIA, tout en consolidant la capacité de franchissement logistique. Ce qui permettra à chaque RGBIA de garantir à sa brigade une capacité de franchissement de deux points de passage discontinus pour tous les véhicules jusqu'au LECLERC rénové (MLC[7] 85C). Le 19e RG et le 31e RG, régiments du génie d'appui divisionnaire (RGAD), eux armeront chacun 100 mètres de pont pour des opérations de franchissement logistique.

Portière PFM F2 : 2 modules – 2 rampes courtes (source EG)

1 EMP 30.531 – TTA 750 manuel d'emploi relatif aux franchissements, édition 2001

2 Exercice Anakonda 2016, 350 mètres de pont M3 réalisé par les forces britanniques et allemandes

3 NATO Senior Joint Engineer's Conference sur le thème du Wide Wet Gap Crossing and Logistic bridging

4 Note n°503009/ARM/EMAT/PP/BPSA/DR du 20 mars 2019 - Politique d'équipement du génie

5 Système de FrAnchissement Léger-Lourd, dont la capacité étendue a été validée lors du comité des capacités de septembre 2019.

6 Lettre n° 502083/CFT/COME2CIA/EG/DEP/CDT/DR du 3 juillet 2019 – adaptation capacitaire du génie, horizon 2030

7 MLC : military load class

Dans un premier temps, afin d'assurer ces nouvelles missions, les régiments du génie[8], à l'horizon 2020, seront dotés de 300 mètres linéaires de PFM F2. Ce qui donnera à chaque RGBIA la capacité de réaliser un point de passage avec deux portières en MLC 40R. Le 6e RG, à l'horizon 2022, sera armé de modules PFM F2 permettant de réaliser 100 mètres de pont, alors que le 19e RG conservera sa capacité de franchissement EFA[9].

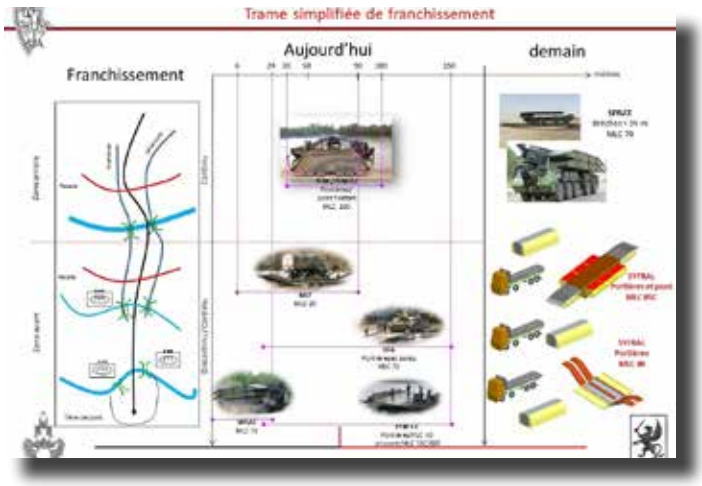
Ensemble routier (tracteur blindé et remorque) avec un module et sa rampe, (source EG)

La rénovation du PFM F1 en PFM F2 consiste principalement en une augmentation de la puissance des propulseurs de 75 à 90 cv, asservis à une commande à distance et à l'incorporation dans les modules de rampes courtes. Ces nouveaux modules, conçus à partir du *retrofit* des modules PFM F1 existants seront transportés par de nouveaux ensembles routiers (tracteurs blindés et remorques). La présence de rampes courtes et de la télécommande unique permettent ainsi la réalisation de portières de MLC 40 avec seulement deux modules, d'où un allègement logistique (2 ensembles routiers) et humain (0/2/2).

Commande unique (source EG)

Ces portières seront affectées dans les compagnies d'appui des RGBIA, permettant ainsi de renforcer les sections de combat du génie lors des opérations de franchissement.

Propulseur autonome (source EG)



Trame simplifiée franchissement (source EG/DEP)

Ensuite, dès la mise en service du SYFRALL, à l'horizon 2023, les 6 RGBIA[10] et les 2 RGAD seront dotés de ces nouveaux matériels, tout en conservant leurs MLF[11], ce qui portera la capacité de franchissement de nouvelle génération à 39 portières MLC 40R, 24 portières MLC 85C/100R et 300 mètres de pont MLC 85C/100R. Ces modules seront, à terme, transportés par 220 PPLOG DP[12]. ■

8 1er REG, 3e RG, 13e RG, 17e RGP.

9 Les EFA seront retirés du service à compter de 2025.

10 Le 13e RG conservera sa capacité de franchissement des coupures sèches au moyen du SPRAT au-delà de 2030

11 50 portières MLF seront maintenues jusqu'à 2030

12 PPLOG-DP : porteurs polyvalents logistiques avec dispositif de protection

La SAINTE-BARBE en REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

par le lieutenant-colonel Jérôme Dejouy, chef du détachement d'appui opérationnel

Le dimanche 8 décembre 2019, les sapeurs du 31e RG engagés en République Centrafricaine au sein du Détachement d'appui opérationnel (DETAO) se sont rassemblés sur le camp français de M'POKO afin de fêter leur sainte patronne : Sainte Barbe. Le DETAO est une entité interarmées et interarmes, composée de sapeurs (de combat, « énergistes », pompiers, bâtisseurs, artificiers), d'artilleurs et de personnel du service des essences.

Le DETAO rassemblé

Après un réveil matinal du commandant d'unité de la 1ère compagnie de combat par ses personnels, ce dernier a eu le droit d'être déguisé (le COM DETAO aussi !) et de faire le tour du camp sur un camion de pompier.

Le DETAO s'est ensuite rassemblé autour d'un petit déjeuner.

Entouré des militaires français présents sur Bangui et d'invités civils centrafricains, une messe a été célébrée et ce fut l'occasion de remettre une peinture de Sainte Barbe à la chapelle du camp. Notre sainte patronne a retrouvé les autres saints patrons déjà présents.

Il s'en est suivi une cérémonie au cours de laquelle le récit de la vie de Sainte Barbe a été fait.

Lors de son allocution, le LCL Dejouy, commandant le DETAO, a rappelé que Sainte Barbe jalonne, d'année en année, ce lien qui nous unit au glorieux passé de nos anciens et donne sens à nos missions. Il s'agit d'un moment privilégié de l'année où l'on se réunit pour se remémorer, parfois avec humour, parfois avec gravité, les évènements de l'année écoulée. A ce titre, n'oublions pas nos frères d'armes qui nous ont quittés cette année.

Le récit de l'épopée de Sainte Barbe nous rappelle qu'elle est restée fidèle à sa Foi jusqu'à la mort librement acceptée. Que cette fidélité éclaire et conforte le sens de notre vocation de soldat et de sapeur afin que nous sachions toujours placer le bien commun devant nos aspirations individuelles.

Enfin, il était alors temps de se sustenter autour d'un copieux déjeuner, animé par plusieurs chants, suivis et repris par tous.

Ainsi, ce moment de tradition et de cohésion fut l'occasion d'honorer comme il se doit Sainte Barbe, sous le soleil brulant d'Afrique.

Les sapeurs ont montré leur attachement aux traditions et ce fut un très bon moment de cohésion. ■

Le traditionnel tour du camp

Les couleurs des deux nations flottent au mât de la place d'armes

RÉCITS, TÉMOIGNAGES, HISTOIRE

LA MARCHE des QUATRE JOURS de NIMEGUE

DÉPASSEMENT DE SOI ET DEVOIR DE MÉMOIRE

par l'ingénieur en chef de 2e classe Pierre Noureau-Ducamp, ESID de TOULON

La Marche de Nimègue est la marche sur longue distance la plus importante du monde, que ce soit pour les militaires ou les civils. Pourtant, elle demeure encore méconnue en France et, depuis sa création, peu de militaires français ont participé à ce véritable défi sportif dans une région où se sont déroulés d'âpres combats de la seconde guerre mondiale.

Le logo de l'épreuve (la marche du monde !)

Rappels historiques

En 1909, un décret du roi des Pays-bas organisait la première marche dans la région de Nimègue. Destinée à l'origine à éprouver l'armée hollandaise, la manifestation s'est considérablement développée puisque la "Internationale Vierdaagse Afstandsmarsen Nijmegen" (Marche internationale des quatre jours de Nimègue) est aujourd'hui la marche la plus importante dans le monde et réunit chaque année plus de 45 000 participants d'une soixantaine de nations dont environ 8 000 militaires qui effectuent les 160 kilomètres en tenue et participent parallèlement à des cérémonies commémorant les combats de la seconde guerre mondiale.

Nimègue était déjà un haut lieu de l'histoire européenne puisqu'au XVIIe siècle, c'est dans cette ville que furent signés en 1678-1679, après presque 3 années de négociations, les traités qui mettaient fin à la guerre de Hollande opposant la France, l'Angleterre, la Bavière et la Suède à l'alliance comprenant les Provinces-unies, le Saint-empire, le Brandebourg, l'Espagne et le Danemark. Louis XIV affirmait alors toute sa puissance militaire et diplomatique et consolidait ainsi les frontières des différents états. Le roi de France était ainsi devenu le garant de la stabilité politique de l'Europe.

Quelques siècles après Turenne, les parachutistes alliés engagés dans le cadre de l'opération Market Garden combattaient de nouveau dans la région de Nimègue et d'Arnhem face aux troupes allemandes, du 17 au 25 sept 1944. Ils devaient alors prendre le contrôle de plusieurs ponts d'importance stratégique sur la route Eindhoven-Nimègue-Arnhem, jugés indispensables à la progression vers le territoire allemand parce qu'ils permettaient de contourner la Ligne Siegfried. Ces combats sont bien connus depuis qu'ils ont été relatés dans le livre « A bridge too far » (Un pont trop loin) de Cornelius Ryan, et le film du même nom de Richard Attenborough (1977).

Il s'agit en fait de l'opération aéroportée la plus massive de l'histoire. 34 000 soldats américains, britanniques et polonais sont parachutés ou acheminés par planeurs et reçoivent pour mission de prendre et tenir leurs positions en attendant que le 30e corps blindé US vienne les relever.

L'opération Market Garden

La 82e Airborne Division qui avait déjà sauté 3 mois plus tôt sur la Normandie et notamment Sainte-Mère-Eglise, commandée par le Général Gavin, est larguée au sud de Nimègue pour prendre les ponts de Grave et Nimègue. Le contrôle de ce dernier était vital car, enjambant le Waal, un bras du Rhin de 600 m de large, il aurait été difficilement remplaçable par des moyens de franchissement du génie. Si ce pont n'était pas pris intact, l'avancée du 30e corps serait donc bloquée.

Sherman du 30e Corps franchissant le pont de Nimègue

Après 3 jours, le pont de Nimègue n'étant toujours pas pris, il est alors décidé de franchir le fleuve en bateau, 2 km en aval, pour prendre l'extrémité nord du pont. La moitié des bateaux seulement parvient à atteindre la rive opposée, sous un feu nourri. Mais finalement, l'assaut peut être donné et les allemands se retirent sans détruire le pont.

Cette attaque fut tellement coûteuse en vies humaines que le surnom de « Little Omaha » lui fut donné, en référence à la plage d'Omaha Beach en Normandie.

Quant à Arnhem, les allemands parviennent à réduire toutes les poches de résistance alliées (britanniques et polonais) et le pont, « trop loin », ne sera pas pris malgré 8 jours de lutte. Pour cette opération Market Garden, les alliés ont perdu plus de 16 800 soldats tués ou blessés, notamment plus de 11 000 parachutistes.

Organisation et règlement

L'organisation est identique chaque année : le premier jour de la marche est toujours le troisième mardi de juillet. Même si des restrictions sont imposées chaque année pour limiter le nombre de participants, elle est ouverte à tout marcheur, homme ou femme, âgé de plus de 11 ans qui doit effectuer, selon l'âge et le sexe, l'un des quatre parcours proposés :

Les parcours décrivent des boucles autour de Nimègue, ce qui permet aux civils de partir et arriver quotidiennement au centre-ville et aux équipes militaires de partir tous les matins du camp Heumensoord et d'y retourner en fin de journée.

Le dernier jour, les marcheurs sont accueillis par des centaines de milliers de spectateurs qui leur offrent traditionnellement des bouquets de glaïeuls, notamment sur la dernière grande avenue amenant au centre-ville, rebaptisée pour l'occasion Via Gladiola.

Depuis sa création, des militaires français ont régulièrement participé aux différentes éditions de la Marche de Nimègue, mais peu nombreux et en s'inscrivant individuellement. Depuis 2006, l'UNOR (Union nationale des officiers de réserve et des organisations de réservistes) parraine le détachement français qui regroupe les équipes de marcheurs, d'active ou de la réserve, des trois armées, de la gendarmerie, des services. Ils n'étaient que 18 en 2006, 33 en 2007, 63 en 2008, 111 en 2009, 177 en 2010 et plus de 200 depuis 2011. Depuis 2013, l'UNOR est officiellement mandaté par l'EMA pour organiser le Détachement France qui regroupe alors presque 300 militaires, dont une vingtaine dédiée au soutien (santé et ravitaillements sur le parcours)

Au milieu de la foule, l'arrivée sur la Via Gladiola

Un arc de triomphe très militaire !

La création de ce détachement national officiel permet aux militaires français d'être mieux intégré dans l'organisation du camp Heumensoord où logent les détachements militaires de toutes les nations. Ce camp, créé chaque année en quelques jours seulement par l'armée hollandaise, est un modèle d'organisation du terrain et de soutien (logement, alimentation, centre de soins médicaux et animations diverses) pour plus de 8 000 personnes.

De plus, l'inscription en équipes, permet de marcher conformément au règlement d'origine de la Marche. Les déplacements des militaires, en uniforme avec un sac lesté à 10 kilogrammes minimum, se font donc en groupes, toujours précédés du drapeau tricolore. Chaque sortie ou entrée du camp Heumensoord ou d'une zone de ravitaillement, se fait au pas cadencé et les honneurs sont rendus par les autorités présentes et le commandant du camp. L'engagement est donc collectif et le temps retenu pour l'équipe est celui du dernier équipier. Même s'il ne s'agit pas d'une course mais bien d'une marche de résistance, il convient de rentrer au camp tous les jours avant 17 heures, sous peine d'exclusion de l'équipe.

Qualités développées par la participation à Nimègue

Il est très difficile de décrire ce que l'on ressent en participant à la Marche des quatre jours de Nimègue. Elle est bien évidemment un véritable défi sportif et humain agrémenté d'ampoules, tendinites, entorses et autres blessures diverses qui permettent de découvrir quotidiennement des parties du corps jusqu'alors inconnues, mais elle se distingue surtout par bien des points, d'autres marches sur longue distance.

Ainsi, il est clair qu'il faut être préparé physiquement et mentalement à une telle épreuve, non pas d'endurance mais plutôt de résistance. L'entraînement préalable doit donc être spécifiquement dédié à la marche sur longue distance et ne peut pas être substitué par des courses plus courtes, des séances de musculation ou toute autre activité sportive. Il faut connaître les problèmes que l'on va inévitablement rencontrer, notamment liés à la « gestion » des pieds et de la fatigue générale du corps, pour savoir les anticiper.

La cohésion de l'équipe prend alors toute son importance pour se motiver mutuellement et parfois pour s'apercevoir qu'un camarade commence à faiblir alors que lui-même ne s'en rend pas toujours compte. Ainsi, sauf dans un cas de blessure grave imposant l'arrêt, il n'est pas envisageable de perdre un équipier. Une équipe se doit de terminer l'épreuve au complet, pas tant pour le trophée de l'équipe, que par fierté d'avoir su solidairement se motiver tous les jours pour dépasser ses propres souffrances.

Le détachement français en plein effort

Intégrés dans un détachement national, chacun est parfaitement conscient de représenter, individuellement et collectivement, les armées françaises dans cet environnement international au cœur d'une région historique.

Les ponts de Nimègue et Grave sont toujours là et font partie du parcours de la marche. Il est impossible de les franchir sans avoir une pensée pour ceux qui se sont si durement battus pour les prendre, d'autant plus que les bunkers qui les défendaient sont encore présents.

La participation « sapeur » en 2019

De plus, les cérémonies, que ce soit dans le cimetière allié de Groesbeek, où sont enterrés les parachutistes tombés à Arnhem et Nimègue ou au cimetière allemand, rassemblent des représentants des contingents militaires de toutes les Nations présentes. Elles contribuent à renforcer encore davantage les liens d'amitié créés au camp Heumensoord, dans les zones de ravitaillement ou même sur le parcours. Il n'est en effet pas rare de voir des équipes de nationalités différentes progresser côte à côte.

Puis vient enfin l'instant tant attendu, l'arrivée au camp Charlemagne qui marque la fin du périple pour les équipes militaires. C'est alors qu'est remise la Croix de Nimègue à ceux qui viennent de boucler les 160 kilomètres du parcours et cette médaille représente autant la fierté d'être arrivés au bout de ce challenge que tous les souvenirs qui y sont liés.

La fameuse Croix de Nimègue tant enviée.

La Croix de la Marche des 4 jours de Nimègue a été créée par le décret royal du 6 octobre 1909 qui en précise les conditions d'attribution. Elle est différente selon le nombre de marches validées, de 1 à plus de 60, pour ceux qui ont commencé très jeunes et sont demeurés fidèles à cette activité hors du commun (depuis 2017, il a été d'ailleurs nécessaire de créer une décoration supplémentaire pour un hollandais qui en était en 2019 à sa 70e édition validée).

Une fois décoré, il ne restera plus alors qu'à parcourir les 6 derniers kilomètres de parade sur la Via Gladiola amenant au centre-ville de Nimègue dans une atmosphère délirante d'engouement de la population massée sur les bords de l'avenue.

En effet, la Marche de Nimègue se caractérise également par la ferveur immense de la population néerlandaise vis-à-vis de cet évènement. Outre le soutien militaire dans le camp Heumensoord qui est irréprochable, chaque ville ou village traversé organise des festivités en l'honneur des marcheurs. Toute la journée, y compris aux départs très matinaux, le public est présent sur les bords des routes pour les encourager et leur apporter de l'eau et de la nourriture. Le dernier jour, sur la Via Gladiola, ce sont des centaines de milliers de personnes qui applaudissent ceux qui sont allés au bout de cet engagement. Pour illustrer encore mieux ces propos, il faut imaginer que des malades en fin de vie sont amenés sur le bord de la Via Gladiola, dans leur lit d'hôpital, pour voir passer les marcheurs, peut être une dernière fois…

Conclusion

La Marche de Nimègue est aujourd'hui la marche sur longue distance de référence. Elle n'est peut-être pas la plus difficile à réaliser mais, incontestablement, outre l'aspect purement sportif, le souvenir des combats de Market Garden et l'engouement presque démesuré de la population la rendent exceptionnelle.

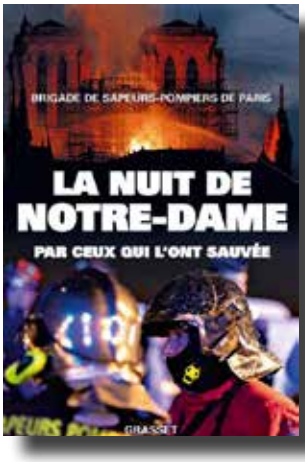
Depuis sa création, ce sont encore bien peu de militaires français, d'active ou de réserve, qui sont venus relever ce défi, puisque l'on peut évaluer à seulement quelques centaines les décorés de la Croix de Nimègue dans les armées françaises. Mais, depuis l'existence du détachement France de l'UNOR, mandaté par l'EMA, il y a chaque année de nouvelles unités qui souhaitent faire participer une équipe. D'ailleurs, ceux qui découvrent pour la première fois cette aventure constituent toujours environ la moitié des effectifs du détachement France et peuvent s'appuyer sur les conseils de marcheurs aguerris connaissant le parcours et ses difficultés pour atteindre la Via Gladiola. Ainsi, malgré un soutien toujours difficile à mettre en place, nous avons un taux d'abandons parmi les plus faibles des contingents militaires.

Du 21 au 24 juillet 2020 se déroulera la 104e édition de la Vierdaagse Nijmegen et le Génie devrait y être de nouveau représenté par ses trois composantes : combat, sécurité et SID. ■

BIBLIOGRAPHIE

La nuit de Notre-Dame

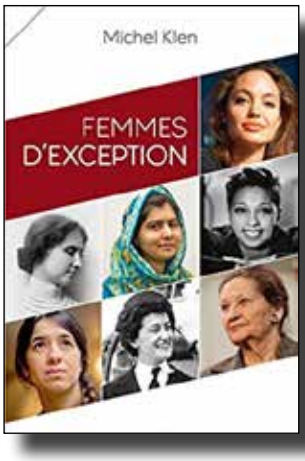
- **BSPP et Romain Gubert, éditions Grasset, Paris 2019**



Le feu dans la plus célèbre cathédrale du monde.Un trésor de pierres et de vitraux que nul ne saurait plus bâtir aujourd'hui.Une charpente de chênes millénaires, les gargouilles célébrées par Hugo, la robe de sacre du roi de France et la couronne d'épines du Christ sont en péril. C'est Paris qui tremble, c'est tout le pays et le monde entier qui retiennent son souffle. Face au brasier dantesque, suivi par des millions de personnes, sur les ponts de la Seine ou devant les écrans : la Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris. Au front de cette guerre, 600 hommes, 80 camions, 15 lances à incendie de grande puissance, 6 lances à mousse, 2 bateaux d'aspiration en eau. Des drones. Le robot téléguidé Colossus. Des choix tactiques cruciaux à faire dans l'urgence, qui engagent la vie des soldats du feu et la survie d'un chef-d'œuvre de l'humanité. C'est la nuit la plus longue, où chacune et chacun se lance dans le combat avec courage, détermination, professionnalisme. Collectivement. Portant au plus haut les valeurs de la France et la redoutable devise : « Sauver ou périr ». Aujourd'hui, pour la première fois, ensemble, nos héros acceptent de raconter.
234 pages, format 130x205, 18 € ■

Femmes d'exception

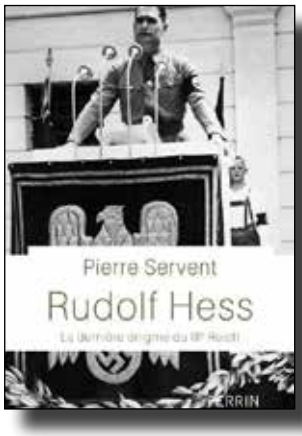
- **Michel Klen, Editions FAVRE, Paris 2019**



Une saga émouvante consacrée à des femmes, célèbres ou anonymes, qui ont fait preuve d'une bravoure héroïque, qui ont consacré une partie de leur vie à de nobles causes ou à la défense de leur communauté, dans des situations exceptionnelles et souvent dramatiques. Célèbres ou anonymes, elles ont fait preuve de bravoure et d'abnégation dans des situations critiques. Dans cette saga, il y a les résistantes, agents de renseignement, infirmières et ambulancières qui se sont engagées au péril de leur vie pendant les deux guerres mondiales et les conflits postérieurs. Il y a aussi les femmes qui ont pris les armes pour défendre leur communauté (combattantes kurdes, chrétiennes du Liban, etc.). Et celles qui se sont investies sans compter pour une œuvre philanthropique ou pour la liberté : la Pakistanaise Malala Yousafzai, Prix Nobel de la paix à 17 ans à peine, qui a mené un combat à hauts risques contre l'obscurantisme taliban, la Yézidie Nadia Murad, autre très jeune Prix Nobel de la paix, réduite en esclavage sexuel par l'État islamique, devenue activiste et ambassadrice des Nations Unies, Rosa Parks ou Amelia Boynton Robinson, grandes figures du mouvement afro-américain des droits civiques, ou encore Angélina Jolie qui a destiné l'essentiel de sa fortune à des projets humanitaires. Il y a enfin les femmes de défi, comme Helen Keller, auteure et militante sourde, aveugle et muette, première handicapée à obtenir un diplôme universitaire. Sans oublier les reporters de guerre qui ont su trouver la force physique et mentale pour témoigner dans des contextes d'horreur. Beaucoup d'autres parcours de femmes qui se sont transcendées à un moment de leur vie sont présentés. Toutes ces aventures vécues se lisent comme un roman bouleversant.

Une leçon de vie. *Sorti de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 1968, officier d'infanterie dans des unités mécanisées et parachutistes, il a été stagiaire à l'Ecole d'infanterie américaine. Instructeur et traducteur d'anglais, spécialiste du renseignement, il a été chargé pendant six ans du suivi de la situation en Afrique australe et dans l'océan Indien au SGDN. Dans ce cadre a effectué de nombreuses missions en Afrique du Sud, Angola, Mozambique, Zimbabwe, etc.*
264 pages, 19 € ■

Rodolph Hess – La dernière énigme du IIIe Reich Pierre Servent



Le dossier Hess figure en première place sur la liste des grandes « énigmes » historiques avec la mort de Napoléon, le secret du Masque de fer ou l'assassinat du président Kennedy… S'appuyant sur des archives britanniques et allemandes inédites, une bibliographie exhaustive et une connaissance fine des services secrets et des arcanes de la Seconde Guerre mondiale, Pierre Servent livre la première biographie en français du dauphin d'Hitler. Elle tord le cou à toute une série de théories complotistes qui s'attachent à ce personnage étrange et féru d'occultisme dont la légende noire est née un soir de mai 1941, lorsqu'il est tombé du ciel sur le sol écossais, un rameau d'olivier à la main. Et d'abord, quelle était la nature exacte de sa relation avec Hitler, dont il fut l'un des premiers et plus proches compagnons ? Quel était son rôle précis au sein du IIIe Reich ? Hitler a-t-il encouragé en secret cette incroyable tentative de paix avec Albion ? L'homme est-il le « fou « que l'on a décrit à Nuremberg ? A-t-il caché des « secrets « jusqu'à sa mort à 93 ans dans la prison de Spandau ? Enfin, s'est-il suicidé ou a-t-il été « suicidé « car il en savait trop ? Ces questions, parmi beaucoup d'autres, trouvent enfin leur réponse dans ce livre captivant – enquête biographique écrite d'une plume alerte qui convoque témoins et documents pour restituer toute la vérité sur un des personnages les plus énigmatiques du IIIe Reich.

Pierre Servent, est un journaliste et auteur français, expert en stratégie militaire, par ailleurs colonel de réserve opérationnelle de l'arme du génie.
469 pages, format 15,5 cm × 24,1 cm, 25 € ■

VIE DE LA FNG

PERSONNEL EN ACTIVITÉ ET ADHÉRENTS DE LA FNG DÉCÉDÉS EN 2018-2019

PERSONNEL EN ACTIVITE DE SERVICE

ADJ	**BELLANGER**	Guillaume	BSPP
SGT	**CARTANNAZ**	Simon	BSPP
ADJ	**CHALON**	Xavier	17e RGP
IC1	**CHEVALLIER**	Gilles	DCSID/AIDEMI
CPL	**DJEMAIEL**	Ahmed	2e REG
Mr	**FLUZIN**	Dominique	3e RG
SGT	**GUYOT**	Cédric	19e RG
1er SM	**HARDY**	Guylin	6e RG
CPL	**JOSSELIN**	Nathanaël	BSPP
CCH	**MAGAR**	Durga	1er REG
LCL	**MANNESSIER**	Vincent	19e RG
1er SM	**MOHAMADI BAZA**	Nasiyhoudin	6e RG
CCH	**POCHON**	Mathieu	BSPP
1er SM	**RODRIGUES**	Mickaël	3e RG
ADJ	**ROELLINGER**	Edgar	19e RG
1er SM	**TIJOU**	Maël	6e RG
SGT	**VANDEVILLE**	Mickaël	19e RG

ADHERENTS des AMICALES AFFILIEES à la FNG

Mme	**ANDRE**	Nicole	Ardennes-3e RG
M.	**BERTHIER**	André	77e BG
ADC	**BILLORE**	Pierre	Hérault
CCH	**BOLVIN**	Georges	5e RG
M.	**BORDET**	Jérémie	77e BG
M.	**BOURET**	Marcel	77e BG
Mme	**BRUNETON**	Irène	Hérault
SGT	**CANTIER**	François	Hérault
Mme	**CROCI-VELAY**	Denise	Hérault
GAL	**de HALDAT du LYS**	Jacques	Ille-&-Vilaine
LCL	**DE MONTETY**	Louis	AIDEMI
ADC	**DESBORDES**	René	31e RG
M.	**DESVIGNES**	Roland	77e BG
ADC	**DETIVAUD**	J-Pierre	71e RG
M.	**DOUTEAU**	Robert	Ardennes-3e RG
CBA	**DUBOURG**	Louis	Bordeaux
COL	**DUPUY**	Yvon	Nice
GCA	**FARRET**	Robert	AIDEMI
COL	**FERRANDI**	Jean	19e RG
M/O	**GARRIGUES**	Guy	Normandie
M.	**GAUZENTE**	Gilbert	19e RG
SGT	**GELIS**	J-Baptiste	Aude
ADC	**GILMENT**	Patrick	31e RG
CDT	**GRAMMATICO**	Joseph	Nice
M.	**HEGOBURU**	Jean	19e RG
M.	**HURNI**	J-Pierre	19e RG
Gend.	**JORAND**	Jean	Ardennes-3e RG
M.	**JOSEPH**	Claude	Normandie
COL	**KERBAOL**	Raymond	Ille-&-Vilaine
COL	**LAGARDE**	Christian	AIDEMI
LCL	**LEBRETON**	Michel	AIDEMI/Hérault
CBA	**LOMER**	Jean	AIDEMI
GAL	**MAISON**	Jean	AIDEMI/ 1er RG
GDI	**MANNESSIER**	Alexandre	AIDEMI/ 5e RG
LCL	**MARCHANDISE**	Joachim	AIDEMI
LCL	**MAROT**	André	AIDEMI
COL	**MONIER**	Joseph	AIDEMI/5e RG
M.	**NESME**	Michel	77e BG
SGT	**ODDOU**	Auguste	Hautes-Alpes
SAP	**ORTEGA**	Justin	Aude
COL	**PELLEN**	Michel	AIDEMI
CPL	**PERREIN**	Jean	2e RG
2 CL	**PETYT**	J-Marie	Deux-Sèvres
LCL	**PLANCHETTE**	Daniel	2e RG
Mme	**PREVOST**	Hélène	Deux-Sèvres
GAL	**ROBERT**	Max	19e RG
ADC	**SPARFEL**	Yvon	19e RG
Mme	**THILLOIS**	Monique	Ardennes-3e RG
COL	**THOMAS**	Alfred	Ille-&-Vilaine
LCL	**TORRES**	Roger	Hérault
M.	**TRETZ**	Philippe	1er RG

et les 73 camarades anciens de la BSPP
dont les noms ont été cités lors de la messe d'action de grâces du 18 septembre 2019.

CHANCELLERIE

Le colonel Jean MARMIESSE, chancelier national de la FNG, communique la liste officielle des derniers nommés et promus dans le cadre du Mérite Fédéral, ainsi que les nouveaux Sapeurs d'honneur en 2019.

1er CLASSE

SGT	**BERNAYA**	René	Ille-et-Vilaine	SM	**HELLMANN**	Jean-Paul	Chambéry
LTN	**CALAS**	Jean	Normandie	M O	**MAURICE**	Roger	Normandie
SGT	**FROGER**	Camille	Maine-et-Loire				

2e CLASSE

SM	**BIROT**	Jacques	Deux-Sèvres	ADC	**JACQUEMIN**	Jacques	72e RG
SGT	**BUFFET**	J-Claude	Ardennes - 3e RG	GCA	**KEFLIN**	Marcel	Musée du Génie
1er SM	**DA COSTA**	Martial	Maine-et-Loire	SM	**LACORDE**	Dominique	9e RG
SGT	**DUBOURG**	Bernard	Normandie	SGT	**LUBIN**	J-Pierre	Normandie
GBR	**GARDE**	Jean-Paul	Musée du Génie	M O	**MAINGUY**	Georges	5e RG
ADC	**GROMAS**	Gérard	Deux-Sèvres	CDT	**MANET**	Patrick	72e RG

3e CLASSE

Mme	**BACHELET**	Elisabeth	Hérault	SGT	**HAUSER**	Gérard	Saint-Avold
COL	**BARTHET**	Yves	Musée du Génie	SGT	**JACQUET**	François	72e RG
CNE	**BREHIER**	Erik	Normandie	CCH	**LAUDY**	Olivier	La Guitoune
MAJ	**CROIZE**	Jean-Luc	La Guitoune	CNE	**LECLERC**	Philippe	La Guitoune
CCH	**DORAND**	Maurice	Normandie	MAJ	**MONIEQUE**	J-Pierre	5e RG
1er SM	**ERADIN**	Robert	Deux-Sèvres	Mr	**STEFANINI**	Guy	Musée du Génie
SM	**GEROLAMI**	Jean-Marie	Ardennes - 3e RG	COL	**TRAVERS**	Jean-Louis	Musée du Génie

ONT ÉTÉ FAITS SAPEUR D'HONNEUR

ADC	**BOILON**	David	Auvergne	Mme	**VOIRIN**	Danièle	Ile-de-France
ADC	**BOILON**	Philippe	Auvergne	Mme	**BARRE**	Paulette	Ile-de-France
ADC	**ROUVIDAN**	Gérard	Auvergne	Ma.Pr.	**RANGEARD**	Christian	Meuse
Mme	**THOMAS**	Annie	Ardennes - 3e RG	1er CL	**MAURY**	Richard	Normandie
ADC	**HARNOIS**	Maryvonne	Maine-et-Loire	Mme	**BRIGAND**	Elisabeth	Normandie
CAL	**DOCQUIERE**	Michel	Aude				

Conseil d'administration de la FNG du 20 novembre 2019

par Jean Jacques Rigoux

Le Conseil d'administration de la fédération s'est réuni au Fort-Neuf de Vincennes le mercredi 20 novembre.

Avant d'ouvrir la séance, le général (2S) Rigoux fait observer une minute de silence en mémoire du colonel Joseph Monier, administrateur et délégué auprès de l'école, décédé en septembre dernier. Il associe à cet hommage le souvenir de Simon, petit-fils du colonel Hanotaux, décédé accidentellement durant l'été.

Il salue la présence à la fois des administrateurs en fin de mandat et de ceux qui participent pour la première fois à savoir Luc Dumont, élu lors de l'assemblée générale de juin dernier et le général Patrice Quevilly, désormais administrateur de droit en tant que commandant de l'Ecole du génie. Il donne la parole à chacun pour une rapide présentation.

Le général Quevilly souligne l'intérêt d'un lien fort entre l'école, la fédération, les unités et leurs associations.

I – Approbation du compte-rendu du CA du 7 mars 2019

Il est adopté à l'unanimité des présents ou représentés.

II – Bilan du congrès 2019

Il a regroupé 107 personnes qui ont participé à tout ou partie des activités proposées.

Le bilan financier fait apparaître un solde positif d'environ 10 000 € dont l'utilisation suivante est adoptée à l'unanimité :

- un abonnement gratuit d'un an à la revue VAUBAN pour chaque dossier d'inscription ;
- un tiers du reliquat à l'association organisatrice (UAGIF) ;
- deux tiers restant à la fédération en réserve pour une activité future (congrès ou autre).

III – Point financier et projet de budget 2020

		2019
Recettes	Budget prévisionnel	34 000,00
	Réalisé au 31/10	13 484,31
	Prévisible au 31/12	35 284,31
Dépenses	Budget prévisionnel	34 000,00
	Réalisé au 31/10	17 799,86
	Prévisible au 31/12	33 084,86

en 2020
Recettes budget prévisionnel : 35 500
Dépenses budget prévisionnel : 35 500

IV – Election du bureau

En l'absence de candidat pour le poste de président, il est décidé de mettre en place un « Comité provisoire de gestion », composé de J-F. Caffin, J-P. Pacchiano et JJ. Rigoux, qui expédiera les affaires courantes et convoquera les prochains conseil d'administration et assemblée générale.

Sont ensuite désignés le secrétaire général (B. Limousin), le secrétaire général adjoint (P. Lemaine), le trésorier (P. Devaux), le trésorier adjoint (J-P. Chaquin) et le chancelier (J. Marmiesse).

V – Activités futures

La Sainte Barbe du 21 novembre 2019 a regroupé environ 150 personnes (moitié personnel d'active, moitié « anciens ») aux Invalides (messe, buffet et visites du Musée de l'armée) avant un dépôt de gerbe à l'Arc de triomphe en fin d'après-midi.

En 2020, les activités suivantes sont prévues ou envisagées :

- 5 mars : Conseil d'administration
- Date à définir : Assemblée générale
- 17 et 18 juin : Fête d'arme « Dantzig » qui marquera les 75 ans de l'installation de l'école à Angers
- 4 octobre : Cérémonie aux Eparges
- 10 novembre : Cérémonie à Grenoble (date à confirmer)
- Date à définir : Conseil d'administration
- 26 novembre : Cérémonie nationale de Sainte Barbe

VI – Attribution de subvention

Une subvention de 1 000 € est attribuée pour la publication d'un ouvrage sur le Fort de Remiremont écrit par le colonel Ortholan (souscription en cours).

VII – Durée de mandat des administrateurs

En application de l'article 10 des statuts, il est procédé au tirage au sort de la durée du mandat des administrateurs élus lors de la dernière assemblée générale.

Fin de mandat en 2021 : B. Allart, J-C. Betin, A. Deschamps, P. Devaux, P. Lemaine, B. Limousin, H. Ortholan, J-P. Pacchiano, C. Roffat, R. Weck.

Fin de mandat en 2022 : J-F. Caffin, J-P. Chaquin, L. Dumont, M. Dupriet, F. Giraudon, J. Herbreteau, J. Marmiesse, S. Regnier, P. Robin, G. Ruvira.

VIII – Divers

Jean Jacques Rigoux et Christian Hanotaux

Jean Jacques Rigoux et Pierre Bouf

Le général Rigoux a remercié de leur implication les membres du bureau quittant leur fonction, P. Bouf et C. Hanotaux, et leur a remis la médaille d'honneur de la FNG. ■

VIE DES AMICALES ET ASSOCIATIONS

Amicale des anciens du génie des Hautes-Alpes

par Pierre Para, président de l'amicale

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DES HAUTES-ALPES

On pose pour l'album de famille

Les anciens sapeurs du Génie de l'amicale des Hautes-Alpes se sont retrouvés dimanche 8 décembre à l'Hôtellerie de Notre-Dame-des-Lans pour fêter dignement leur patronne Sainte Barbe.

La séance ouverte, le président départemental Pierre Para accueillait une quarantaine de personnes pour cette assemblée générale statutaire.

Il a fait observer une minute de silence en hommage aux membres de l'amicale décédés en cours d'année.

Au cours du rapport moral, il a mis en exergue parmi les sorties réalisées, la visite à Chambéry de la très importante usine Placoplatre du groupe Saint-Gobain et celle du musée de la Houille Blanche à Lancey.

Pierre a représenté l'amicale avec son fanion lors du 41ème congrès de la Fédération nationale du génie (FNG) à Neuvy-sur-Barangeon, à Saint-Christol au sein du 2e Régiment étranger de génie, à Grenoble devant le monument national du Génie, ainsi que plus récemment à Paris, lors de la Sainte-Barbe nationale qui s'est déroulée aux Invalides, avec dépôt de gerbe à l'Arc de triomphe.

Des informations diverses sur notre amicale ainsi que d'autres concernant la vie de la fédération nationale de notre arme ont été apportés à l'assemblée, et le programme des activités 2020 a été arrêté.

Le rapport financier a été présenté par le trésorier Henri Guirouard-Aizée. Les comptes parfaitement tenus sont largement positifs.

L'effectif, bien que relativement stable, demande qu'un effort soit réalisé afin de le maintenir.

La séance levée, Pierre Para décorait de la médaille du Mérite Fédéral « Honneur et Fidélité au Génie », Roland Eymarde de Briançon, ancien caporal du 4e Régiment du génie pour ses bons et loyaux services de 30 mois passés sous les drapeaux tant à Grenoble qu'en Algérie. Au sein de l'association depuis 1992, il a animé avec brio certaines sorties au son du cor des Alpes. Son épouse Denise recevait un magnifique bouquet de fleurs, alors que le chant du 4e Génie retentissait dans la salle, devant nos anciens sapeurs à la cravate rouge et noire, debout, fiers de leur arme en pensant à leurs 20 ans, passés sous l'écusson de velours noir.

Les récipiendaires du jour

Raymond et Denise l'ont bien mérité

Après l'apéritif, un succulent et copieux repas rehaussé du « Trou Alpin » nous fut servi. Le traditionnel gâteau du sapeur arborant l'insigne du 4e RG, surmonté du clairon et de sa flamme dont notre camarade Roland a sonné avec fierté et talent. Comme lorsqu'il appartenait à la prestigieuse musique de ce régiment à Grenoble, il a surpris et réjoui nos convives pour avant de régaler leurs papilles gustatives.

Il est à remarquer que le décoré de ce jour, par un élan de fraternité d'Arme, de reconnaissance et d'estime pour notre amicale du Génie, a offert à cette dernière, son instrument qu'il chérissait autrefois. Beau geste Roland ! il a été vivement applaudi et remercié.

C'est après le repas savouré dans une très bonne ambiance qu'a été proclamé le résultat de la pesée de la traditionnelle corbeille garnie. Elle a été emportée par Patricia et Marc.

Chants et blagues ont animés l'après-midi et assurés ainsi une très agréable journée chez les anciens de la Sape pour qui la fraternité dans le Génie n'est pas un vain mot.

La nuit tombait et la dislocation s'effectuait en pensant au prochain rendez-vous du dimanche 19 janvier 2020 à Baratier, pour la Galette des Rois avec déguisements. ■

Pas peu fier le Clairon !

Amicale des anciens et amis du 5e R.G.

par Pierre Jordana, président de l'amicale

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 OCTOBRE 2019

Pour la première fois le rendez-vous était fixé à 9 h 30 au golf de la Boulie à Versailles, domaine du Racing Club de France, site magnifique.

Nous avons eu l'honneur d'accueillir le capitaine Yonnet, représentant le colonel Perego, chef de corps du GSBD de Versailles ainsi que le capitaine Buleux, représentant le colonel Delacotte, chef de corps du 19e Régiment du génie. Nous remercions vivement ces autorités militaires qui par leur présence, maintiennent les traditions et le lien Armée-Nation cher aux anciens. Le général Françoise, empêché pour raison de santé transmet toutes ses amitiés. Pendant notre assemblée générale, les épouses ont découvert le site exceptionnel sous la conduite éclairée de C. Widenheim.

L'année écoulée nous avons déploré trois décès : ceux de M. Georges Bolvin, du colonel Joseph Monier et celui du général Alexandre Mannessier, notre président d'honneur depuis 2004. C'est avec une profonde tristesse que nous avons assisté à ses obsèques le 4 janvier 2019 en la cathédrale Saint-Louis de Versailles. L'assemblée debout a observé une minute de silence. Nous avons eu la joie d'accueillir trois nouveaux adhérents : M. Chivot, D. Marlard, A. Vaudore. Avec tous nos vœux de bienvenue.

Le président a évoqué la sortie de printemps du 4 avril 2019 à Ivry-la-Bataille (elle a fait l'objet d'un article dans le N° 193 de la revue Vauban) ainsi que les journées du Patrimoine des 21 et 22 septembre à Versailles-Matelots. Le diplodocus, engin mythique du 5e Génie a été l'objet d'un des centres d'intérêt. Deux autobus anciens faisaient la navette entre la caserne de Croy et les Matelots.

Le président a remis le Mérite fédéral à Mme A. Flandre (3e classe), au capitaine S. Zalkind (2e classe) et à M. G. Mainguy, porte-drapeau, (2e classe) ainsi qu'un rail d'honneur à Mme M. Mainguy pour son dévouement. L'AG a été suivie d'un excellent repas convivial dans ce site merveilleux du golf de la Boulie.

Suivant une coutume maintenant bien établie il a été agrémenté de l'intermède artistique élaboré par Mme E. Branjonneau. Nous avons eu le plaisir d'apprécier les prestations des jeunes danseuses de Mme E. Jouve et d'écouter les voix lyriques des deux chanteuses du groupe UNITED sans oublier Alain, chanteur des rues de Paris.

Le président remercie très sincèrement M. Guillotin, directeur d'exploitation pour son accueil bienveillant et chaleureux, ainsi que son personnel pour son grand professionnalisme. Il exprime toute sa reconnaissance pour la réussite de ces retrouvailles aux anciens et à leurs épouses pour leur présence très amicale, aux autorités militaires représentées qui contribuent à la cohésion entre les générations et aux artistes bénévoles pour leur fidélité.

Les décorés

Un rail d'honneur pour Mme Mainguy

Prochaine assemblée générale le samedi 3 octobre 2020. ■

Participants au repas ; à gauche le président d'honneur, le LCL Cuisance-Lachenaud et son épouse

Photos : Alain DUQUENOY

Amicale des anciens du 1er Régiment du génie

par Patrick Meier, président de l'amicale

Effectif rassemblé

Ce 1er décembre, dans la salle de l'Amitié, à Lingolsheim, l'amicale des anciens du 1er RG de Strasbourg fêtait Sainte Barbe, sous la houlette de son Président, Patrick Meier.

Étaient présents, des membres de l'amicale du 9e Génie, de l'amicale du Haut-Rhin et de la Fédération lorraine des amicales du génie (FLAG).

Après présentation des événements qui ont ponctué cette année et remerciements aux personnes qui se sont distinguées, un instant de recueillement a été demandé pour les différentes personnes disparues, avec une pensée particulière pour nos 13 soldats disparus au Mali.

Ensuite 51 convives se sont retrouvés autour d'un traditionnel plat alsacien, un Baeckoeffe,

L'assemblée fut conquise par la convivialité de cette journée. ■

Amicale des anciens du 10e Régiment du génie

par le général (2S) Jacques Pezzali, président de l'amicale

CLAP DE FIN POUR LES « ANCIENS DU 10 »

L'ensemble des participants

L' « Amicale des anciens du 10e Régiment du génie et de la garnison de SPIRE » a tenu ses assemblées générales extraordinaire (AGE) puis ordinaire (AGO) le samedi 14 septembre 2019 après-midi à Spire (Allemagne), sous la présidence du général (2S) Jacques Pezzali.

Elles se sont tenues dans l'ancienne salle d'honneur du PC du régiment, bâtiment nommé maintenant « Maison des associations ».

Lors de l'AGO de juin 2018, le général (2S) Jacques Pezzali avait annoncé qu'il ne se représenterait pas en 2019. Sa succession était donc ouverte mais aucun membre, remplissant les conditions stipulées dans les statuts de l'amicale, n'a présenté sa candidature.

En application de ces statuts, seule une AGE pouvait apporter la solution à cette situation bloquée. Comme l'absence de candidat à la présidence de l'amicale a été officiellement constatée, la dissolution immédiate de l'amicale a été décidée.

L'AGO, tenue à la suite de l'AGE, a réglé les diverses conséquences de cette dissolution. ■

L'Amicale des anciens du génie des Deux-Sèvres

par Pierre Robin, président de l'amicale

ORGANISATION D'UN CONCERT AU PROFIT DES BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE

En 1989 naissait à Saint-Maixent-l'Ecole, sous l'impulsion de son premier président, Monsieur Albert Rivière et de quelques membres de la FNAS, l'Amicale des anciens du génie des Deux-Sèvres.

Le président de l'AAG 79 accueille le public et les autorités

Le GAL Guilloton, commandant l'ENSOA, présente la CABAT et Terre Fraternité

En 2019 l'amicale a 30 ans et 26 adhérents : un anniversaire à fêter !... Un repas ? Non, il y a mieux à faire… La Sainte-Barbe c'est dans quelques semaines…

Notre association est proche de l'ENSOA. Déjà en 2006, avec le général Pecchioli, un concert avait été organisé à La Crèche puis renouvelé en 2009, 2013, 2015 et 2017.Ces trois derniers étaient déjà au profit de la CABAT. Avec quelques anciens sapeurs fortement impliqués dans les manifestations précédentes, nous ne pouvions que réitérer ce choix.

Ce concert aura lieu à Saint-Maixent-l'Ecole, berceau de notre amicale, à l'espace Agapit, magnifique salle de spectacle, située à quelques pas de la statue du colonel du génie, Pierre Denfert Rochereau, né dans la cité militaire le 11 janvier 1823 et illustre défenseur de Belfort.

Bientôt le bicentenaire de sa naissance… affaire à suivre …

Le mercredi 4 septembre 2019, la veille de la remise des galons à la 334e promotion de l'ENSOA : pari gagné, à 20 h 30, la salle est comble.

La mairie de Saint-Maixent-l'Ecole et l'ENSOA, commandée par le général Guilloton, sont nos partenaires incontournables.

La musique des parachutistes de Toulouse, dirigée par le chef de musique principal Philippe Ballada et le capitaine Vladimir Khourda, chef de musique adjoint, est sur scène, forte de 50 musiciens !

Les musiciens prêts à se produire

Le public est très varié ; une large majorité de civils venus de tout le sud des Deux-Sèvres. Quelques élus locaux sont présents. Notre députée Delphine Batho, excusée, est représentée par son suppléant M. Jean-Luc Drapeau. L'élue correspondante défense représente le maire de Saint-Maixent.

Le général Guilloton, commandant l'ENSOA, a bien sûr assisté à la soirée avec quelques généraux (2S) deux-sèvriens. Le général Jean Jacques Rigoux, président de la FNG nous a fait l'honneur de sa présence ainsi que Pierre Lemaine et Bernard Limousin. L'A.A.G.79 a été très touchée par leur participation.

Le président de l'AAG 79 remet un trophée souvenir au Général Guilloton

Dès les premiers morceaux, les applaudissements sont impressionnants. Les musiciens professionnels nous démontrent toute l'étendue de leur talent et la grande diversité de leur répertoire. Nous ne pouvons que les féliciter et les remercier pour la très grande qualité de leur prestation qui se clôturera avec l'hymne de Terre Fraternité.

Cette soirée caritative implique un bilan financier. Rapidement, le trésorier, le secrétaire et le président de l'amicale feront le point, et le lundi 30 septembre 2019, à la résidence du Général Guilloton, le président de l'AAG 79 remettait au général, pour Terre Fraternité, 3 136 euros recueillis à l'occasion de ce concert, soit la totalité des entrées et les dons en espèces et en chèques.

MERCI à ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette soirée.

MERCI au public présent, vous avez ainsi contribué au soutien de notre belle armée professionnelle. ■

Le Chef de musique principal Philippe Ballada salue le public en fin de concert

Remise officielle du chèque des 3 136 euros collectés lors du concert.

Amicale des anciens du 32e RG

par Pierre Brerot, « gentil organisateur »

RASSEMBLEMENT À HYÈRES

Entre le 14 et 21 septembre 2019, les anciens du 32e RG se sont regroupés à Hyères. Loin des douces vacances d'Enval en 2018, c'est « bahutés » que se sont retrouvés les 26 courageux qui ont osé descendre dans le grand sud … chaleur assurée.

« Bahutés » oui !!! Car il leur en a fallu du courage, de la volonté, de la hargne même et pourquoi pas un peu de colère envers l'organisateur.

Dès le lendemain de leur arrivée, une petite balade au sympathique marché du port Saint Pierre à Hyères permit de faire connaissance les uns avec les autres au milieu des saucissons, olives, fruits, vêtements et tout ce qui est propre à tout marché digne de ce nom. Pour les anciens marins du Rhin, l'attrait était ailleurs puisque ce marché a lieu au port de plaisance.

L'après-midi fut consacrée à une visite ornithologique des Vieux salins d'Hyères. En plus des sept espèces d'oiseaux observés sur le site, goélands (ou « gabians » dans le midi), mouettes, grues grises, hérons huppés, et naturellement flamands roses, certains ont même cru apercevoir un crocodile.

Dans la réserve ornithologique

En guise d'échauffement pour la suite des activités, la matinée du lendemain fut consacrée à la visite de la vieille ville d'Hyères. Celle-ci fut facilitée à l'aller car il s'agissait de rejoindre le centre historique en descendant par des ruelles d'où le panorama changeait à chaque coin de rue. Dès la sortie de l'hôtel, ce fut une vue sur le château médiéval des seigneurs de Fos, château bâti dès le début du 11e siècle mais dont il ne reste que des ruines dominant la ville. Descendant par le Parcours des Arts, nous avons pu apercevoir la collégiale Saint Paul dont la nef date du 12e siècle, mais surtout qui abriterait le trésor des Templiers (sic), l'ancien lavoir, la tour des Templiers qui servit de mairie jusqu'à ce que la nouvelle soit construite et enfin l'église Saint Louis qui fut construite à la demande du roi revenant des croisades. C'est à travers les hôtels luxueux construits à la fin du 19e siècle, grâce à l'arrivée des anglais, et qui font la fierté d'Hyères que nous terminons cette visite. Mais ensuite il nous a fallu remonter à pied tout ce que nous avions descendu avec tant de facilité.

La tour des templiers

La visite de la vieille ville n'était qu'une mise en jambe puisque l'après-midi fut consacré à la visite du fort de Brégançon. Visite fort intéressante mais qui dura trois heures et nécessita une marche d'approche de 800 mètres, sous un soleil brûlant, le long d'une route d'accès appartenant au Grand-Duché du Luxembourg, puis des montées et descentes tellement escarpées que certains organismes n'y résistèrent pas et durent abandonner et revenir à leur point de départ. Pour l'histoire, ce fort contrôlant la rade d'Hyères dont la construction débuta dès le 12e siècle fut la propriété de la maison d'Anjou, puis passa en diverses mains avant de redevenir propriété royale. Au fil du temps il succomba plusieurs fois aux

assauts avant d'être modernisé par Bonaparte. Mais ces faits historiques soulevèrent moins de questions que les us et coutumes des éminents locataires du 20e siècle dont la fameuse piscine (10 000 euros chez Leroy Merlin) le mobilier et la décoration contemporains en interpellèrent plus d'un.

Certains y sont montés

De retour à l'hôtel, M. Bernard Cros, ingénieur des travaux maritimes, nous présenta ce que sera la journée du lendemain à Toulon.

Celle-ci commença par la visite du musée maritime où de nombreuses pièces d'époque, telles que les gigantesques figures de proue, les peintures relatant l'activité du port et de l'arsenal au fil du temps et les nombreuses maquettes ont plus particulièrement retenu notre attention.

Après un repas pris à la terrasse du fort Saint Louis, avec vue imprenable sur la rade, et après un contrôle pointilleux mais nécessaire de nos identités ce fut une visite complète du fort Lamalgue qui nous attendait.

Les belles figures de proue

Ce fort construit à partir de 1764, en appui du fort Saint Louis, a surtout servi de prison, le détenu le plus célèbre ayant été Abd-el-Kader. Il sert maintenant à la marine pour la gestion de son personnel et le versement des soldes. Souvent en plein air sous le soleil, grimpant sur les toitures et chemins de ronde, descendant aux archives ou visitant en sous-sol les cellules, c'est sur les rotules que les derniers rescapés rejoignirent l'hôtel.

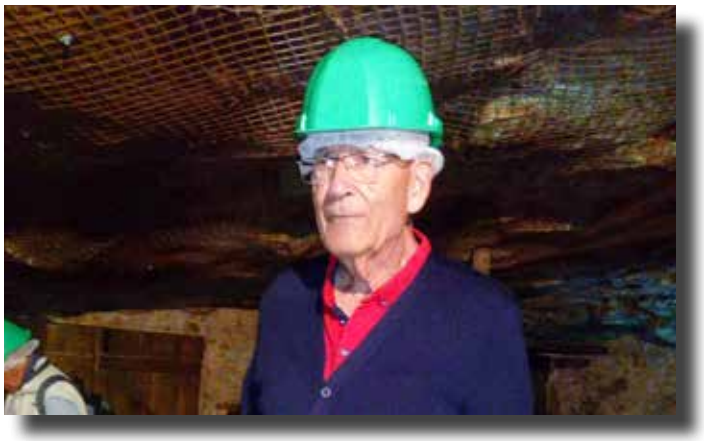
A l'entrée du fort Lamalgue

Ouf … un peu de repos semble-t-il ? Pas tout à fait puisque le lendemain, le marché de Sanary, un des plus beaux marchés de France, niché autour de son port, nous accueillit : odeurs, couleurs, foule compacte, nous sommes bien sur un marché provençal. Pour terminer cette journée une petite escapade vers le village médiéval du Castelet était indispensable. Ce fut fait et du haut de sa terrasse au pied du château du 12e siècle, nous avons découvert le vignoble tant réputé de Bandol.

Le joli bassin du port de Sanary

Le lendemain après une traversée très calme vers Porquerolles, chacun put découvrir cette île magnifique, à son rythme, selon ses goûts, du fort Sainte Agathe et du moulin du Bonheur, à la fondation Carmignac ou tout simplement la baignade. Le séjour touche à sa fin.

Le vendredi matin, nous avons découverts les mines de cuivre dite de « la Garonne » sur la commune du Pradet. Equipés de la charlotte (mesure d'hygiène) et du casque (mesure de sécurité), nous avons partagé la vie des mineurs. De 1850 à 1917 ils ont extrait le minerai qui, descendu en carrioles jusqu'au port de cap Garonne, était chargé sur des bateaux à voile ;



Il est paré pour la visite

transporté jusqu'en Angleterre il était traité pour devenir du cuivre. L'espace réservé à la minéralogie était particulièrement impressionnant par la quantité et la qualité des minéraux présentés à tel point que des spécialistes du monde entier viennent les consulter.

En fin d'après-midi une cérémonie au monument aux morts d'Hyères nous permit de rendre hommage à tous ceux et plus particulièrement, aux sapeurs qui sont morts pour la France.

Les autorités

Et à cette occasion Jean Richard a montré l'ensemble de ses décorations que beaucoup lui envient, mais qu'il a gagné au péril de sa vie.

Avant cette cérémonie, s'était déroulée notre assemblée générale au cours de laquelle a été soulevé le fait que l'association du 10e R.G. avait été dissoute. Suivant la suggestion du général Rigoux, il a été décidé à l'unanimité d'ouvrir nos rangs à ceux qui, venant du 10 désireraient nous rejoindre.

Etaient présents à ce rassemblement : Mmes Briffaut et Kirsher, MM Carle et Rigoux, Mmes et MM Brérot, Clément, Even, Henault, Loison, Manet, Richard, Rieu, Rivet, Sauvage. ■

Bravo Jean !

A Angers le 14 février 2020

Ordre du jour n° 33

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, sapeurs et personnels civils de l'école du Génie, de l'état-major de la base de défense, de la délégation militaire départementale, il y a aujourd'hui 18 mois, jours pour jours, j'étais affecté à votre commandement.

Au terme de ces 18 mois, je tiens à vous dire combien je suis heureux d'avoir retrouvé, ici, parmi vous, mon âme de sapeur.

D'abord, parce que j'y ai croisé un personnel militaire ou civil dévoué, prompt à s'engager et à se mettre au service. A tous, du fond du cœur, merci !

Ensuite, parce que j'ai pu, en ce temps somme toute très court, avec votre aide, comprendre, imaginer et réaliser. Tout, très loin s'en faut, malheureusement, n'est pas achevé ; et un chantier entamé et qui n'avance pas, c'est parfois pire qu'un chantier qui n'est pas lancé… Mais de belles réalisations ont pu être menées à bien. Sachez qu'elles font ma fierté, fierté de ne pas avoir dérogé à mon état de sapeur : rouvrir la voie, marquer le terrain, rendre possible, construire…

Enfin, j'ai retrouvé mon âme de sapeur parce que j'ai pu côtoyer ici l'avenir. De futurs chefs en formation, l'avenir du Génie et de l'armée de Terre. Ici leur sont transmis l'état de l'art et surtout les clefs pour le faire évoluer le moment venu. Enseigner et transmettre, c'est une des plus belles missions car elle nécessite autant qu'elle suscite l'enthousiasme et la confiance en l'avenir.

« La joie de l'âme est dans l'action ». La joie de l'âme du sapeur est très certainement dans la construction : bâtir, c'est connaître la joie de l'incarnation et de la concrétisation d'un projet, c'est connaître la joie de l'effort partagé.

Pour tout cela, encore une fois, à tous : merci ! Merci pour l'aide apportée et pour toute la confiance exprimée.

Les enjeux qui vous attendent, vous le savez, sont très nombreux : il s'agit de préparer l'école à l'accueil de stagiaires supplémentaires et à la densification de ses formations, de relever l'ambition Scorpion, de se réapproprier et de développer l'enseignement de certains savoir-faire du domaine « munitions et explosifs », de moderniser notre maîtrise du terrain, de clarifier nos rapports avec la logistique…

Alors que je m'apprête à quitter l'école, je formulerai deux dernières demandes. La première est un service. Il s'agit de cultiver encore et toujours l'unité du Génie.

L'unité des sapeurs par-delà nos spécialités. Il y a tellement à faire, et nous ne sommes pas si nombreux pour nous permettre de dissiper le moindre effort en frictions internes. Notre unité est le gage, j'en suis profondément convaincu, de nos futurs succès en opération.

L'unité entre les générations de sapeurs, également, en soutenant ceux qui veillent sur notre histoire, notre patrimoine et notre cohésion, dans nos associations, au sein de notre musée ou de la Fédération nationale du Génie.

L'unité du Génie, donc, et la seconde demande : il s'agit de reporter la confiance que vous avez pu me faire, sur le futur commandant de l'école du Génie, le général Patrick POITOU.

Après ces deux dernières demandes, je forme un ultime vœu : que nos sapeurs continuent à protéger efficacement leurs frères d'arme sur tous les champs de bataille, et que Sainte Barbe les protège à leur tour et veille sur nous tous !

Vive la Sape !

Le général de division Patrice Quevilly
commandant l'École du génie

Ordre du jour du général Quevilly, quittant le commandement de l'école

MUTUELLE du Monde Combattant

La Mutuelle santé du monde combattant, ouverte à tous !

Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée

- **Article L.212 (Ex article L.115), ONAC**
- **100% Sécurité Sociale**
- **Surcomplementaire**
- **Cristallisation des cotisations(1)**
- **Contrats collectifs pour employeurs**

01 43 87 43 65
contact@mutuelle-combattant.com
www.mutuelle-combattant.com
5, rue du Havre 75008 PARIS

Des Valeurs à partager

Pierre Fraternité 2005-2015 — ASAF — ADC

Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

VAUBAN

Nom :

Prénoms :

Adresse :

C.P. : Ville :

Fixe

Mobile

Email

Régime Général ☐ Régime Local ☐

Situation de famille :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :

100 % total ☐ 100 % partiel ☐

Article L.115	oui / non	☐	oui / non	☐
Ressortissant ONAC	oui / non	☐	oui / non	☐
Etes-vous titulaire d'une mutuelle ?	oui / non	☐	oui / non	☐

BIO

A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.

Conformément à la Loi «Informatique et liberté» (78.17) du 6-7-78, vous avez accès aux informations vous concernant et pouvez en demander rectification ou suppression.

(1) - La cristallisation: La tranche d'âge des cotisations est cristallisée. Celui qui adhère dans une tranche d'âge conserve sa tranche d'âge d'adhésion initiale pendant toute la durée de son contrat, indépendamment des augmentations annuelles éventuelles.

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - N°SIREN 784 360 661 - Organisme substituée auprès de MIE